



RENCONTRES
RECHERCHE
ET CRÉATION

8 ET 9 JUILLET 2024



anr®
agence nationale
de la recherche



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



anr®
agence nationale
de la recherche
AU SERVICE DE LA SCIENCE

Dossier de presse

RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

« HISTOIRE(S) EN MOUVEMENT »

11^{ème} ÉDITION

À AVIGNON ET EN LIGNE LES 8 ET 9 JUILLET 2024

L'Agence nationale de la recherche (ANR) et le Festival d'Avignon proposent la 11^{ème} édition des Rencontres Recherche et Création les 8 et 9 juillet 2024 sur le thème « Histoire(s) en mouvement ». Temps d'échange privilégié entre chercheurs, artistes, représentants des professionnels du spectacle et le public du Festival, les Rencontres ont pour objectif de mettre en résonance la pensée des œuvres avec les travaux de recherche les plus récents. Deux journées durant lesquelles scientifiques et artistes du Festival vont partager leurs savoirs et leurs expériences, confronter leur point de vue et échanger avec le public. Des rencontres internationales et interdisciplinaires, mêlant disciplines scientifiques et pluralité des formes du spectacle vivant.

Cet événement sera suivi du Forum « Intelligences culturelles », organisé le 10 juillet par l'ANR et le Festival d'Avignon avec Thalie Santé et l'ONDA (Office national de diffusion artistique), qui permettra une réflexion partagée entre des professionnelles et professionnels de la culture et des scientifiques autour des intelligences culturelles qui contribuent au développement humain et à celui des sociétés. Deux temps forts pour rappeler le lien entre la recherche scientifique, la création et la société.

Explorer les « Histoire(s) en mouvement » à l'occasion de la 11^{ème} édition des Rencontres Recherche et Création ! Après « Corps en scène », « Mise en intrigues », « Violence et passion », « Le désordre du monde ! », « Le jeu et la règle ! », « Traversées des mondes », « Amour et catastrophe », « La mémoire du futur », « Contes, mondes et récits » et « La fabrique des sociétés », l'ANR et le Festival d'Avignon proposent d'explorer les « Histoire(s) en mouvement » les 8 et 9 juillet.

Au programme de cette édition, deux journées où artistes et scientifiques échangeront sur les « **Histoire(s) en mouvement** » pour explorer les conditions de notre humanité commune, de l'exercice de la justice et interroger les représentations du monde.

4 sessions thématiques en lien avec la programmation du Festival d'Avignon

- Le passé recomposé
- En attente de justice
- Prendre corps
- Il aurait pu en être autrement

Organisées dans le cadre du Café des idées du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création réunissent, depuis 2014, auteurs, comédiens, metteurs en scène et chorégraphes programmés au Festival d'Avignon et des scientifiques issus de différentes disciplines, favorisant ainsi depuis plus de 10 ans, partage de savoirs et d'expériences, échanges de points de vue et dialogue avec le public. C'est un nouvel espace de partage des connaissances créé avec les publics. Les arts, la fiction, le spectacle vivant nourrissent notre expérience du monde et notre réflexion, et la démarche scientifique, par l'analyse, l'observation et l'expérimentation, ne cesse de repousser les frontières des connaissances. Les avancées de la recherche apportent régulièrement de nouvelles connaissances montrant combien la culture est un moteur essentiel du développement humain et de la constitution des sociétés.

Les dix précédentes éditions ont montré combien le dialogue entre artistes, chercheuses et chercheurs en sciences humaines ou sociales et neurosciences cognitives était riche de nouvelles perspectives scientifiques. La confrontation entre les différents courants de la recherche et les préoccupations des acteurs culturels permet d'explorer les transformations de la création et de sa fonction sociale et de susciter une réflexion sur les questions d'actualité.

Ainsi, pour la 11^{ème} édition, philosophes, historiens, sociologues, linguistes, spécialistes de science politique, d'études littéraires, d'anthropologie génétique, de psychologie et de neurosciences cognitives, échangeront avec les artistes programmés au Festival pour déplacer les frontières de la connaissance.

Cette nouvelle édition permettra d'interroger les conditions de la justice et les modes de représentation dans l'espace public pour explorer les histoire(s) en mouvement :

- La connaissance des dimensions sociales et politiques qui ont fondé l'esclavage, et des conditions de reconnaissance des droits civiques, contribue à mettre en lumière les mécanismes de la ségrégation, de l'accès à la réparation et à la justice. Les travaux dans le domaine de l'anthropologie génétique montrent que l'espèce humaine partage le même patrimoine génétique à 99,9%, quel que soit son origine géographique.
- Comment la violence tragique du théâtre antique éclaire notre lecture de la réalité des conflits ? Comment restaurer la justice après les tourments de la guerre, quand la colère est encore vive, quand les mémoires et les récits s'affrontent ?
- En montrant que le geste est indissociable de la parole et de l'expression des émotions, que la précision spatiale et temporelle des mouvements se construit dans la perception du corps, les recherches dans le domaine des neurosciences cognitives et de la linguistique ouvrent de nouvelles perspectives pour analyser le corps dansant. L'histoire culturelle montre que l'émotion est aussi une présentation de soi qui prend corps, une mise en scène sous le regard de l'autre : les émotions contribuent à façonner la

perception du corps et la conception du sujet.

- Interroger la représentation dans l'espace politique ou judiciaire, les médias, les fictions ou sur les scènes des théâtres, c'est interroger les conditions d'expression des identités, des conflits, de la recherche de l'intérêt commun ou l'invention d'autres mondes.

Avec notamment les interventions de :

Baptiste Amann, Magali Bessone, Philippe Blache, Simon Bréan, Boris Charmatz, Séverine Chavrier, Florence d'Artois, Robert Darnton, Béatrice de Gelder, Alizée Delpierre, Renaud Gagné, Daniel Gaxie, Patrick Haggard, Evelyne Heyer, Mélanie Lamotte, Aïcha Limbada, Florence Naugrette, Davide Rodogno, Tiago Rodrigues, Barbara Rosenwein, Valérie Rosoux, Olivier Zunz...

Et la participation de :

Thierry Damerval, Pierre Gendronneau, Romain Huret, Antoine Petit ...

Autre temps fort, mercredi 10 juillet, le Forum « Intelligences culturelles » organisé par l'ANR et le Festival d'Avignon, avec Thalie Santé et l'ONDA (Office national de diffusion artistique).

Cette 4e édition permettra une réflexion partagée entre des professionnelles et professionnels de la culture et des scientifiques autour des intelligences culturelles qui contribuent au développement humain et à celui des sociétés.

Avec la participation de :

Patrick Boucheron, Cathy Bouvard, Fabienne Chognard, Thierry Damerval, Isabelle Ecckhout, Ghislain Gauthier, Pierre Gendronneau, Emmanuelle Gourvitch, Patrick Haggard, Paulin Ismard, Tiphaine Karsenti, Chloé Langeard, Olivier Loubes, Serge Rangoni, Tamara Al Saadi, François Saint-Bonnet, Georges Vigarello...

Enfin, la publication du 9^{ème} volume des Rencontres Recherche et Création, *La Fabrique des sociétés*, sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle, chez CNRS Editions.

Date de parution 18 juillet 2024, épreuves disponibles à partir du 26 juin.

L'ouvrage est issu de l'édition 2023 des « Rencontres Recherche et Création ».

PROGRAMME DES RENCONTRES LUNDI 8 & MARDI 9 JUILLET « HISTOIRE(S) EN MOUVEMENT »

LUNDI 8 JUILLET
9h30 - 12h30

Ouverture

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Thierry Damerval, président-directeur général de l'Agence nationale de la recherche



Thème de la demi-journée : Le passé recomposé

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Séverine Chavrier**, metteuse en scène, directrice de la Comédie de Genève, présente *Absalon, Absalon !*, d'après William Faulkner, au Festival d'Avignon 2024.



Séverine Chavrier est directrice de la Comédie de Genève, actrice et metteuse en scène. À travers des spectacles pluridisciplinaires, elle explore les inégalités sociales, les questions d'identité, les conflits contemporains et les enjeux environnementaux. Elle a multiplié les compagnonnages avec Rodolphe Burger, François Verret et Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature. Elle a exploré l'univers d'Hanokh Levin pour *Épousailles et Représailles*, de J.G. Ballard pour *Plage ultime* présenté au Festival d'Avignon en 2012.

Absalon, Absalon ! est une Œuvre-monde. Dans l'Amérique de la Guerre de Sécession, l'intrigue rappelle le destin maudit du fils de David, marqué du sceau du fratricide et de l'inceste des récits bibliques. *Absalon, Absalon !* raconte l'ascension et la chute de Sutpen, enfant né dans l'extrême pauvreté devenu un homme assoiffé de reconnaissance sociale. Mais dans le Mississippi hanté par l'esclavage et le génocide autochtone, les rêves de gloire sont voués à l'échec. Derrière l'opulence de la plantation, règne le ressentiment, la hantise du métissage.

Un récit à quatre voix aux accents de tragédie grecque. Dans un dispositif qui superpose les échelles et les temporalités, les interprètes racontent leurs personnages autant qu'ils se racontent. Tourmentés par les fantômes de l'enfance, ils errent dans un monde en décomposition.

- **Repenser le dilemme américain : les relations raciales dans le sud des Etats-Unis depuis la Reconstruction jusqu'au Mouvement des Droits Civiques**

Intervenant : **Olivier Zunz** est professeur émérite d'histoire des Etats-Unis à l'Université de Virginie. Ses principaux ouvrages ont été traduits en français : *Naissance de l'Amérique industrielle* (Aubier, 1983) ; *L'Amérique en col blanc* (Belin, 1991) ; *Le Siècle américain* (Fayard, 2000) ; *La philanthropie en Amérique : argent privé, affaires d'état* (Fayard, 2012) et *Tocqueville. L'homme qui comprit la démocratie* (Fayard, 2022).

A peine l'esclavage aboli, les gouvernements des anciens états sécessionnistes et les communautés locales ont établi un système strict et brutal de ségrégation entre noirs et blancs, que de nombreux observateurs, y-compris Faulkner, identifiaient comme un système de castes. Dans un livre pionnier, *The Strange Career of Jim Crow* (1955), l'historien C. Van Woodward a expliqué comment ces gouvernements locaux du Sud ont su se servir de l'appareil juridique pour imposer la ségrégation, mais il a dans le même mouvement vu comment les pionniers des droits civiques aux Etats-Unis ont su utiliser des stratégies similaires pour établir l'égalité des droits. Ce que la loi peut faire, la loi peut défaire !

- **Nous et les autres**

Intervenante : **Evelyne Heyer** est professeure d'anthropologie génétique au Muséum national d'Histoire Naturelle où elle conduit des recherches sur l'évolution génétique et la diversité de notre espèce. Elle mène des travaux de terrain en Asie Centrale et Afrique Centrale. Elle a été responsable scientifique de la rénovation du Musée de l'Homme dont elle est commissaire scientifique général. Elle a été commissaire scientifique de la première exposition temporaire du nouveau Musée de l'Homme : « Nous et les Autres - des préjugés au racisme ». Elle a publié plus d'une centaine d'articles scientifiques. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Une belle Histoire de l'Homme* (Flammarion, 2015) et publié *Nous et les Autres – des préjugés au racisme* (La découverte, 2017) avec C Reynaud-Paligot, et *On vient vraiment tous d'Afrique* (Flammarion,

2019) avec C Reynaud-Paligot.

Les techniques issues de la biologie moléculaire et de la génomique ont permis de mettre en évidence que l'espèce humaine partage le même patrimoine génétique à 99,9%. Il y a peu de différences génétiques entre des humains d'origines géographiques éloignées car il y a toujours eu des migrations. Les différences génétiques qui expliquent la diversité de couleur de peau sont le résultat d'adaptation dans le passé. Et surtout ces quelques variations génétiques ne déterminent que la couleur de peau et aucun des comportements ou caractères associés aux groupes humains définis comme races.

- **L'empire invisible : une étude du rapport entre race, sexualité et pouvoir au début de la colonisation française**

Intervenante : **Mélanie Lamotte** est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université de Duke et chercheuse associée au CHEP (Centre for History and Economics in Paris) de Sciences-Po Paris. Elle travaille sur la colonisation française en Amérique du Nord, aux Antilles et sur l'île de la Réunion. Elle est l'autrice de *Empire Unseen : A Transoceanic Story of Sex, Race, and Labor in the Early French World* (à paraître chez Harvard University Press), et de plusieurs articles et essais sur le préjugé de couleur dans les Antilles françaises, les archives de la Louisiane française, l'unification des politiques raciales à travers l'empire français, et la formation de l'empire colonial français. Elle a coordonné, avec Arthur Asseraf, Guillaume Blanc et Yala Kisukidi, « Colonisations. Notre histoire », sous la direction de Pierre Singaravelou (Seuil, 2023).

L'étude de l'empire colonial français au XVIIe et au début du XVIIIe siècle montre comment la sexualité et la racialisation des personnes libres et esclaves d'origines africaine, malgache, et indienne (sud-asiatique) à travers les océans Atlantique et Indien ont contribué à la fondation de l'empire français. En dépit des interdictions légales, les relations sexuelles interraciales ont renforcé les hiérarchies socio-raciales et les relations de pouvoir sous-jacentes. En effet, les violences sexuelles, ainsi que les relations hors mariage avec des femmes esclaves et libres d'origines non-européennes contribuèrent à la construction de l'empire. Ces personnes n'ont cependant cessé de lutter contre les discriminations et les violences auxquelles elles étaient confrontées, avec dignité, ingéniosité et courage.

- **Face aux spectres du passé, reconnaître et réparer ?**

Intervenante : **Magali Bessone** est professeure de philosophie politique à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS) et membre du Conseil scientifique de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. Elle travaille sur les théories contemporaines de la justice, la philosophie critique de la race et les réparations. Elle est notamment l'autrice de *Sans distinction de race ?* (Vrin, 2013) et *Faire justice de l'irréparable* (Vrin, 2019).

Les fantômes des crimes du passé qui hantent notre présent, les "revenants", sont aussi les témoins entre la vie et la mort de ce que nous avons fait et ne pouvons pas défaire, mais que nous ne pouvons pas davantage oublier - nous produisons ou percevons leur étrange réalité, leur insistante présence dans notre manière d'être aujourd'hui ce que nous sommes. Conjuré les spectres du passé exige de commencer par les reconnaître. C'est là tout l'enjeu des demandes de réparations pour les injustices de l'histoire.

Table-ronde 11h45 - 12h30

Thierry Damerval, président-directeur général de l'Agence nationale de la recherche

Robert Darnton, professeur émérite, histoire européenne, Université de Princeton

Valérie Fromentin, responsable du département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche

Pierre Gendronneau, directeur délégué du Festival d'Avignon

Romain Huret, président de l'École des hautes études en sciences sociales

Antoine Petit, président-directeur général du CNRS

LUNDI 8 JUILLET

14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : En attente de justice

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Tiago Rodrigues**, metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon, présente *Hécube, Pas Hécube*, d'après Euripide, au Festival d'Avignon 2024



© Christophe Raynaud de Lage

Comédien, **Tiago Rodrigues** croise à vingt ans la compagnie belge Tg Stan, au sein de laquelle il va développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. Auteur et metteur en scène, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro en 2003 avant de prendre la direction du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021. Combinant histoires réelles et fictions, tressant intime et politique, les spectacles de Tiago Rodrigues sont profondément marqués par la notion d'écrire avec et pour les acteurs et par la recherche d'une transformation de notre conscience grâce au théâtre. Rassembler pour interroger notre monde grâce à la puissance des mots, des corps et de l'imagination des spectateurs. Il a présenté *Antoine et Cléopâtre* en 2015, *Sopro* en 2017, *La Cerisaie* en 2021, *By heart* et *Dans la mesure de l'impossible* en 2023 au Festival d'Avignon.

Tiago Rodrigues est directeur du Festival d'Avignon.

Hécube, pas Hécube est une tragédie née entre les lignes d'une tragédie.

C'est le jour de la répétition générale. Nadia joue le rôle d'Hécube. Dans la même journée, le tribunal doit juger l'institution qui a maltraité son fils autiste. Les mondes se mélangent. Parfois son témoignage envahit les mots de la colère de cette reine devenue esclave.

Mais la vengeance sanglante d'Hécube doit laisser la place à l'argumentation qui doit convaincre le tribunal.

- **Drame et rituel : sacrifier sur la scène tragique**

Intervenant : Helléniste, **Renaud Gagné** est professeur de littérature et religion de la Grèce Ancienne à l'Université de Cambridge, spécialiste de la mise en texte des cultures religieuses de l'Antiquité classique. Parmi ses principales publications : *Sacrifices humains. Perspectives croisées et représentations*, co-édité

avec Pierre Bonnechere (Presses Universitaires de Liège, 2013) ; *Les dieux d'Homère II. Anthropomorphismes* (co-édité avec Miguel Herrero), (De Boccard, 2019).

C'est avec les mots que l'on meurt sur la scène tragique en Grèce, hors de vue, dans un récit souvent émaillé de douleur et de pathos, souvent sauvage, rempli de cruauté, et presque toujours affolant pour le chœur qui apprend le fait. Le sacrifice sanglant, l'événement rituel central du polythéisme grec à l'époque classique, a fourni une matière inépuisable à la constitution d'un langage de la mort tragique. Le théâtre antique interroge le cycle de la violence tout autant que la réparation et la justice.

- **La colère entre déraison, tristesse et vengeance**

Intervenante : **Barbara H. Rosenwein**, professeure émérite à l'Université de Chicago, formée comme médiéviste et auteur de nombreux livres sur le monastère de Cluny, elle s'est spécialisée sur l'histoire des émotions. Elle a écrit de nombreux articles sur la façon dont certaines émotions sont valorisées, dévalorisées, exprimées. Ces normes sont liées à la notion de vertu et de vice du groupe social, qui forment des « communautés » émotionnelles. Parmi ses nombreux ouvrages sur l'histoire des émotions : *Anger : The Conflicted History of an Emotion* (Yale University Press, 2020).

Pour Aristote la colère peut parfois être raisonnable, pour Sénèque jamais, pour les théologiens chrétiens elle doit s'accorder avec la colère de dieu pour être vertueuse. Si la colère est une émotion universellement partagée, sa forme varie selon les époques.

- **La nuit de nocé comme sacrifice dans la France du 19^e siècle**

Intervenante : **Aïcha Limbada** est docteure en histoire contemporaine (Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne) et actuellement membre de l'École française de Rome, spécialiste de l'intime et de l'histoire du couple et de la famille à l'époque contemporaine, elle a publié *La nuit de nocés. Une histoire de l'intimité conjugale* (La Découverte, 2023).

Dans la pièce d'Euripide, Polyxène, la fille d'Hécube, tombée en esclavage, est immolée sur le tombeau d'Achille à qui elle devait être mariée. La figure émouvante de la vierge sacrifiée perdure bien au-delà de l'Antiquité. Dans la France du XIX^e siècle, les jeunes filles qui s'apprêtent à vivre leur nuit de nocés sont fréquemment comparées à celles qui étaient condamnées à la mort dans les tragédies grecques antiques.

- **Grammaire de la domesticité : le risque de la confusion**

Intervenante : **Alizée Delpierre** est sociologue, chercheuse au CNRS au laboratoire Printemps (Université de Versailles Saint Quentin en Yveline - CNRS), spécialiste des domesticités, de l'exploitation au travail et des grandes fortunes. Elle est notamment l'autrice de *Servir les riches* (La Découverte, 2022), de *Les domesticités* (La Découverte, 2023) et a co-dirigé l'ouvrage collectif *Les femmes de ménage dans l'intimité du domicile* (Téraèdre, 2023). Depuis plusieurs années, elle co-dirige le séminaire " DomesticitéS " dédié à la réflexion des enjeux autour du travail domestique. Ses recherches ont aussi porté sur les politiques publiques de retour à l'emploi à l'ère de la numérisation du service public, dans le cadre d'une comparaison à l'échelle de l'Europe (projet « Hecat », financement Horizon 2020, de la Commission européenne).

Les rapports de service qui caractérisent la domesticité reposent sur une mise à disposition, et, en miroir, une appropriation, du corps de celle ou celui qui sert. Ces mises à dispositions et appropriations sont multiformes, scellées ou non par le droit et le marché du travail, explicites ou implicites dans les interactions, et surtout, elles prennent sens dans différents vécus subjectifs. Les enquêtes sociologiques mettent en évidence l'essentialisation des rapports de service, les jeux de domination et les tentatives de la déjouer de la part des domestiques, ainsi que l'importance des affects.

- **Proche Orient 1918 - 1939 : les malentendus de l'humanitarisme**

Intervenant : **Davide Rodogno** est professeur d'histoire et politique internationale et directeur des programmes interdisciplinaires au Geneva Graduate Institute of International and Development Studies. En 2021, il a publié *Night on Earth. A History of International Humanitarianism in the Near East 1918-1930* (Cambridge University Press). Il enseigne l'histoire de l'humanitarisme et des droits humains, du racisme en perspective internationale et comparée, de l'advocacy internationale, des fascismes et autoritarismes, ainsi que l'histoire de la Méditerranée.

Le génocide des Arméniens, les violences inter-ethniques d'une ampleur jamais vue auparavant, les occupations militaires et le déplacement forcé de million de civils marquèrent la Première Guerre mondiale et les années vingt au Proche Orient. L'analyse des actions humanitaires entre 1918 et 1939 met en évidence les différentes manières d'appréhender cette zone géographique et les tensions qui la traversent.

- **Après la violence : mémoire ou réconciliation**

Intervenante : **Valérie Rosoux** est directrice de recherches du FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique) et professeure à l'Université de Louvain. En 2010, elle a assuré un mandat de Senior Fellow dans le cadre du United States Institute of Peace, Washington DC. Ses recherches portent sur le poids et les usages du passé au lendemain des guerres. Valérie Rosoux étudie notamment les apports et les limites de la réconciliation après des crimes de masse, qu'il s'agisse du génocide contre les Tutsi ou du passé colonial. Elle a publié : *Negotiating Reconciliation in Peacemaking* (Springer, 2017) ; *Representing the Absent*, (Nomos, 2023) ; *Justice ou réparation ?* (numéro spécial d'Esprit, 2024).

Comment transmettre la mémoire au lendemain d'une guerre ? Maints récits, officiels et individuels, donnent à voir des parcelles du tableau. Nombre d'acteurs valorisent l'objectif de réconciliation. Toutefois la réconciliation nécessite de se tourner vers l'avenir et comporte toujours le risque de faire fi de vies endommagées à jamais. Les recherches menées depuis plus de 20 ans montrent qu'après un passé violent, il faut plusieurs générations pour permettre la réconciliation.

MARDI 9 JUILLET

9h30 - 12h30

Thème de la demi-journée : Prendre corps

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Boris Charmatz**, chorégraphe, directeur du Tanztheater Wuppertal, présente *Liberté Cathédrale* au Festival d'Avignon 2024



© César Vayssié

Après une formation au conservatoire de Grenoble, à l'école de l'opéra de Paris, puis au conservatoire supérieur de Lyon, **Boris Charmatz** a été interprète –notamment pour Odile Duboc. En 1993, il co-signe avec Dimitri Chamblas *À bras-le-corps*. De 2009 à 2018, il dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, qu'il transforme en musée de la Danse, espace expérimental pour repenser le rapport entre le public et les territoires de l'art. Depuis, il ne cesse d'interroger, avec sa compagnie Terrain, les fondements de sa discipline. Il a été artiste associé du Festival d'Avignon et a présenté *Enfant* en 2011 à la cour d'honneur. En 2022, Boris Charmatz prend la direction du Tanztheater Wuppertal. *Liberté cathédrale* réunit des danseuses et danseurs du Tanztheater Wuppertal et de la compagnie Terrain.

Sur les pelouses du stade de Bagatelle.

Les corps se rassemblent à l'unisson ou explosent en une pluie de solos incandescents, frôlent le public, au son de l'orgue et des cloches.

Une danse comme une grande fête païenne qui nous rappelle qu'en grec, « église » signifie avant tout « assemblée ».

- **Quand le corps fait image. *Danzare per fantasmata***

Intervenante : **Florence d'Artois** est, maître de conférences, habilitée à diriger des recherches à Sorbonne Université. Ses travaux portent sur le théâtre, la danse et le spectacle à l'époque classique. Elle est membre junior de l'Institut Universitaire de France depuis 2019, pour un projet intitulé *Le corps du spectacle : danse, fêtes et théâtre dans les cours de la Monarchie hispanique*. Elle est, entre autres, l'auteur d'un numéro de la revue XVIIe siècle (2023-1) intitulé *Contre la danse ? Enjeux d'un débat au XVIIe siècle*. Elle a participé aux projets Augustin (« Augustin en Espagne – XVe-XVIIIe : religion, politique, esthétique » 2007-2011) et IDT (« Les idées du théâtre » 2011-2016), financés par l'ANR, ainsi qu'aux projets « La Haine du théâtre » et « Poulos. Góngora et les querelles littéraires de la Renaissance » du Labex OBVIL (Observatoire de la vie littéraire), financé par France 2030.

La danse noble est aussi une technique du corps ! Pour Domenico da Piacenza, auteur du premier traité sur l'apprentissage de la danse, les notions de mesure, d'espace, de mouvement sont indissociables ! Mais le corps dansant est aussi porté par la faculté imaginative, par l'image.

- **L'inscription corporelle des émotions**

Intervenante : Après des études de philosophie et de psychologie, **Beatrice de Gelder** s'est consacrée aux sciences cognitives. Elle est actuellement professeure au département de neurosciences cognitives à l'université de Maastricht où elle dirige le Laboratoire Cerveau et Emotion. Ses travaux de recherche portent sur les neurosciences affectives, les interactions entre différents systèmes sensoriels (principalement entre la vue et l'ouïe) et entre l'émotion et la cognition. Elle a publié plus de 300 articles scientifiques.

Alors que le visage a d'abord été considéré comme le véhicule privilégié des expressions émotionnelles, des recherches récentes mettent en exergue l'importance du corps dans la transmission des émotions et des informations sur l'action. Plus encore, les résultats obtenus chez des patients cérébrolésés montrent qu'il existe une perception subconsciente des expressions émotionnelles alors même que ces patients sont aveugles aux stimulations visuelles. Enfin, l'intégration multimodale du geste et de la voix est largement utilisée par les artistes pour intensifier la tension dramatique : les variations prosodiques de la voix accentuent l'émotion transmise par la gestuelle corporelle et l'expression corporelle des émotions module la prosodie de la voix.

- **Corps et mouvements : expériences et subjectivités**

Intervenant : **Patrick Haggard** est directeur du laboratoire « Action and Body » à l'University College London (UCL). Ses sujets de recherche se concentrent sur le contrôle des actions humaines volontaires et sur l'expérience corporelle. Ses recherches ont été, notamment, financées par l'European Research Council (ERC). Parmi ses publications majeures on retrouve « *A dance to the music of time : aesthetically-relevant changes in body posture in performing art* » (Plos One, 4(3), 2009).

Dans la danse les mouvements corporels sont caractérisés par une précision spatiale et temporelle. Les travaux de recherche en neurosciences cognitives mettent en évidence à la fois une mobilisation des aires motrices du cerveau et des récepteurs sensoriels qui permettent à tout moment d'avoir des informations sur l'état de notre corps et sur les différentes positions. L'expertise des danseuses et des danseurs s'appuie sur cette double dimension de la perception du corps et de la motricité.

- **Interaction, langage et synchronisation**

Intervenant : **Philippe Blache** est directeur de recherche au CNRS. Ses recherches se situent au croisement entre informatique, linguistique et neurosciences. Il s'intéresse en particulier au fonctionnement du langage et à ses bases cérébrales en condition naturelle, pendant une conversation. Il est membre fondateur du Labex *Brain and Language Research Institute* (BLRI) qu'il a dirigé de 2012 à 2019 ainsi que de l'Institut Convergence *Institute*

of Language, Communication and the Brain (ILCB) dont il a été directeur de 2017 à 2020. Ces deux structures ont été créées dans le cadre des Programmes d'Investissement d'Avenir France 2030.

Lors d'une interaction sociale, deux individus communiquent par la parole, par les gestes et leur activité cérébrale se synchronise : les cerveaux sont comme « branchés » l'un avec l'autre ! Selon certaines théories développées en neurosciences cognitives, il s'agirait même là d'une condition pour expliquer la compréhension mutuelle : la personne qui écoute prédit en permanence ce que va produire la personne qui parle, en utilisant les mêmes informations contextuelles. Ce serait une des raisons pour lesquelles le traitement du langage est si rapide et efficace : ce que nous disons est extrêmement prédictible !

• Chair contre chair : l'expérience mystique au Moyen Âge

Intervenant : Enseignant-chercheur à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste d'histoire culturelle et religieuse du Moyen Âge, **Damien Boquet** a été responsable scientifique du programme ANR « EMMA – Les émotions au Moyen Âge » (2006-2009), qu'il a coordonné avec Piroska Nagy (Université du Québec à Montréal). Ses recherches portent sur l'histoire des émotions, du genre et des sexualités. Il travaille actuellement à une histoire de l'homosexualité amoureuse au Moyen Âge, à paraître aux éditions du Seuil. Il a notamment publié :

- Damien Boquet et Piroska Nagy, *Sensible Moyen Âge. Une histoire des émotions dans l'Occident médiéval*, Paris, Seuil, 2015.
- Damien Boquet, *Sainte vergogne. Les privilèges de la honte dans l'hagiographie féminine au XIIIe siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2020.
- Damien Boquet et Piroska Nagy, *Les émotions au Moyen Âge. Carnet d'EMMA*, carnet de recherche en ligne (2008-), [Les émotions au Moyen Âge, carnet d'EMMA \(hypotheses.org\)](http://hypotheses.org)

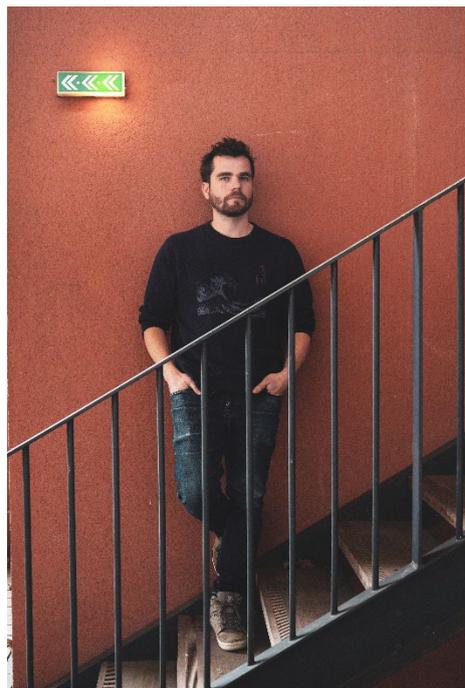
L'émotion est au sens propre une *mise en scène*, une présentation de soi qui prend corps et fait sens sous le regard, actuel ou virtuel, de l'autre, ou d'un Autre. L'expérience mystique, en particulier féminine, à la fin du Moyen-Âge, est l'une des expressions de cette anthropologie culturelle des émotions qui façonne les corps par une mise en résonance des passions incorporées avec la Passion du Christ, Dieu incarné. L'histoire permet d'éclairer les conditions sociales et culturelles de perception et d'expression des émotions.

MARDI 9 JUILLET

14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : Il aurait pu en être autrement

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Baptiste Amann**, auteur et metteur en scène, présente *Lieux Communs* au Festival d'Avignon 2024



© Pierre Planchenault

Après une formation d'acteur à l'Erac (École régionale d'acteurs de Cannes) de 2004 à 2007, **Baptiste Amann** développe sa propre démarche d'écriture. En 2010, il cofonde la plateforme de production « L'Outil » au sein de laquelle ils sont plusieurs à créer les spectacles sous le nom d'Irmar (Institut des recherches menant à rien). À partir de 2013, il mène un grand chantier d'écriture et de mise en scène : *Des territoires*, qui a été présenté lors de la 75e édition du Festival d'Avignon. En 2018, il crée L'Annexe avec Morgan Hérou, une structure qui produit désormais ses spectacles : *Grandes Surfaces*, *Jamais dormir* et *Salle des fêtes*. De 2017 à 2020, il intègre le dispositif d'échange européen « Fabulamundi. Playwriting Europe » – Beyond borders ? »

Que s'est-il passé cette nuit-là !

Le meurtre d'une jeune femme.

Un homme a été aperçu sur un balcon !

Comment reconstituer les faits ?

Quatre situations distinctes comme les pièces d'un puzzle. Un jeu de piste qui nous ouvre tour à tour les portes d'un théâtre, d'un commissariat, de l'atelier de restauration d'un peintre et d'un studio de télévision. Une œuvre-labyrinthe, pour approcher la complexité du réel : chacun des personnages va au bout de sa vérité. Mais comment accepter la part du doute et de l'irrésolu ? comment faire « monde commun » quand les interprétations, les stéréotypes et les idéologies s'affrontent ?

- **De la défiance dans la représentation politique**

Intervenant : **Daniel Gaxie** est professeur émérite de science politique à l'université Paris 1(Panthéon-Sorbonne). Il a dirigé le projet CONCORDE, consacré aux conceptions ordinaires de l'Europe, financé par l'ANR. Il est notamment l'auteur de : *Le Cens caché* (Seuil, 1978) ; *La démocratie représentative* (Montchrestien, 4e édition 2003) ; et il a dirigé l'ouvrage collectif *L'explication du vote* (Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1985)

Représenter, c'est rendre présent. La représentation politique est une relation sociale à travers laquelle des représentants, par exemple des élus, dument mandatés, à travers une élection, sont censés permettre la présence dans divers lieux, par exemple au parlement, d'un ensemble de mandants (le peuple, les électeurs, un groupe social) physiquement absents. Cette médiation est légitimée par une représentation normative officielle selon laquelle les représentants agissent au nom et à la place des représentés afin de promouvoir leurs volontés et leurs intérêts. En ce sens, les représentants donnent souvent à voir de manière théâtralisée leur sollicitude et leur engagement au service de leurs mandants.

- **Intérioriser les contradictions : le conflit à l'épreuve de la scène**

Intervenante : **Florence Naugrette**, professeure, à Sorbonne Université est titulaire de la chaire d'Histoire et Théorie du Théâtre (XIXe-XXIe siècles) et membre de l'Institut Universitaire de France. Autrice de *Le Théâtre romantique* (Seuil, 2001), *Le Théâtre de Victor Hugo* (Ides et calendes, 2016) et *Juliette Drouet compagne du siècle* (Flammarion, 2022, Prix Chateaubriand). Elle dirige l'édition numérique du journal épistolaire adressé par Juliette Drouet à Victor Hugo (www.juliettedrouet.org) et le volet XIXe siècle du projet des Registres de la Comédie-Française (cfregisters.org), financé par l'ANR et par le Labex OBVIL (Sorbonne Université), financé dans France 2030.

Dans la vie publique, il y a des scènes extérieures : arène politique, tribunes médiatiques, tribunaux judiciaires. Les sujets qu'on y traite (politique, religion, diplomatie, société, justice), se retrouvent transposés, "représentés" (au triple sens de "figurés", "présentés de nouveau" et "représentatifs") au théâtre, mais le mode de représentation propre au théâtre modifie le régime de leur exposition : le public des spectateurs de théâtre n'est pas exactement celui des électeurs, ni celui des lecteurs de journaux, ni celui d'un tribunal.

- **1788, Paris : mise en scène de la violence révolutionnaire**

Intervenant : **Robert Darnton** a fait ses études à l'Université de Harvard et à l'Université d'Oxford. Il a enseigné l'histoire européenne à Princeton University de 1968 à 2007. Il a été directeur de la Bibliothèque universitaire de Harvard de 2007 à 2016. Il a été président de l'American Historical Association et de la Société internationale d'étude du dix-huitième siècle. Parmi ses livres traduits en français : *L'Aventure de l'Encyclopédie* (Points, 2013) ; *Le Grand Massacre des chats* (Les Belles lettres, 2011) ; *Apologie du livre* (Gallimard, 2012) ; *De la Censure* (Gallimard, 2014) ; *Un Tour de France littéraire : le monde du livre à la veille de la Révolution française* (Gallimard, 2018) et *Éditer et pirater : le commerce des livres en France et en Europe au seuil de la Révolution* (Gallimard, 2021).

Cinquante soldats interviennent pour rétablir l'ordre après une bagarre dans le parterre de la Comédie Italienne le 26 décembre 1787. Dans le jardin du Palais-Royal, les lectures de pamphlets sont autant de performances, où les garçons de café jouent le rôle du bourreau en brûlant les textes qui déplaisent au public. Même les séances du Parlement ressemblent aux pièces de théâtre. Un bataillon de gardes français envahit le palais de justice pour arrêter le conseiller Duval d'Éprémesnil, qui se rend, en laissant ses collègues en sanglots. Des émeutes sanglantes sont déclenchées par des cérémonies carnavalesques : la foule défile avec des mannequins en paille qui représentent les ministres. Dans le Paris prérévolutionnaire des émeutes éclatent dans les théâtres et les événements publics et politiques prennent une dimension théâtrale. Interroger cette dimension théâtrale permet de renouveler la compréhension d'une période essentielle de l'histoire.

- **Doubles maléfiques et réinvention de soi en science-fiction**

Intervenant : **Simon Bréan** est maître de conférences, en littérature française des XXe et XXIe siècles à Sorbonne Université. Ses travaux portent sur les littératures de science-fiction et d'anticipation françaises : *La Science-fiction en France* (PUPS, 2012) ; *Near Chaos. Quand la littérature nous prépare au pire*, avec Guillaume Bridet (Hermann, 2024). Il étudie les apports de ces littératures à la théorie de la fiction, en particulier sur la question des artefacts science-fictionnels, et plus récemment pour repenser la catégorie du personnage.

Les innovations fictionnelles de la science-fiction invitent à réexaminer les fondements mêmes de la notion d'identité personnelle, tout en donnant lieu à des représentations virtuoses et souvent vertigineuses de glissements d'un personnage à un autre. Pour que nous puissions en faire l'expérience dans la fiction, les vastes implications suggérées par les notions d'univers alternatifs, de programmation des cerveaux, ou de voyage temporel, doivent être incarnées dans des situations concrètes, en confrontant les personnages non seulement à d'autres états du monde, mais aussi à la rencontre avec des variantes d'eux-mêmes.

Clôture

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche, responsable des Rencontres Recherche et Création

LE FORUM « INTELLIGENCES CULTURELLES »

Organisé par l'ANR et le Festival d'Avignon avec Thalie Santé et l'ONDA avec le soutien du ministère de la Culture

10 juillet 2024
14h30 - 17h30

Les travaux scientifiques les plus récents montrent combien l'évolution humaine est indissociable de la culture, combien la pensée symbolique est inséparable du développement humain et de celui des sociétés. Les pratiques artistiques varient suivant les périodes historiques et participent des manières de sentir, d'aimer, de connaître et d'apprendre, de penser et d'agir, des valeurs, de la mémoire des sociétés comme de l'invention de leur avenir. La culture permet à la fois l'expérience commune et l'altérité.

La notion d'« intelligences culturelles » résonne avec la diversité des langues, des représentations du monde, des systèmes de pensée, des manières de percevoir, d'appréhender et d'interpréter le monde.

Cette 4^e édition, qui s'inscrit dans le prolongement des échanges engagés depuis 2021, permettra une réflexion partagée entre des professionnelles et professionnels de la culture et des scientifiques autour des intelligences culturelles qui contribuent au développement humain et à celui des sociétés. Trois thèmes seront abordés :

- le théâtre comme construction d'une expérience commune
- le besoin de représentation et de récits
- gouverner et partager la culture ?

Ouverture

Pierre Gendronneau, directeur délégué du Festival d'Avignon

Thierry Damerval, président directeur général de l'ANR

Isabelle Ecckhout, directrice générale de Thalie Santé

Marie-Pia Bureau, directrice de l'ONDA

Le théâtre comme construction d'une expérience commune

Le Festival de Cannes inventé comme un rêve de paix avant les massacres de la Seconde Guerre mondiale, le Festival d'Avignon porté par l'élan de la reconstruction et de l'éducation populaire, les Maisons de la culture comme lieux d'accès aux œuvres capitales de l'humanité pour le plus grand nombre, les scènes nationales comme moteurs de la décentralisation : les fonctions sociales des événements culturels et des institutions varient.

Comment renouveler l'inscription de l'action culturelle comme enjeu de cohésion sociale, comme nécessité à la production du commun ? Comment concilier la dimension essentiellement collective du théâtre et les « attentes des publics » ? Comment retisser le lien entre éducation générale, éducation artistique et création ? Comment réinventer les nouveaux droits culturels et de nouveaux objectifs pour l'éducation populaire ?

Comment ancrer la diffusion culturelle dans les territoires tout en préservant la nécessaire

circulation des œuvres ? Comment penser les territoires de la culture et la diffusion à l'heure des technologies numériques et des plateformes ?

Quand la Grèce inventa le théâtre – Démocratie et théâtre ou l'invention du commun

Paulin Ismard, professeur d'histoire grecque, Aix-Marseille Université

1939 : l'invention du Festival de Cannes comme un espace de paix avant les fracas de la guerre

Olivier Loubes, historien, membre du laboratoire FRAMESPA (UMR 5136, Université de Toulouse – Jean Jaurès et CNRS)

De la sphère intime au collectif

Georges Vigarello, historien, directeur d'études EHESS

Fabienne Chognard, directrice du Dôme Théâtre Albertville, Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire », vice-présidente du Syndeac

Emmanuelle Gourvitch, co-présidente, Synavi

Le besoin de représentation et de récits

Les récits, les fictions, les mises en scènes et les différentes formes d'art contribuent à raconter le monde et à l'interpréter. Exercices de pensée aux enjeux éthiques et politiques, exploration des comportements humains, les fictions ouvrent l'accès à des mondes imaginaires et permettent la coexistence de points de vue. Elles entraînent dès l'enfance à comprendre, prévoir les interactions humaines et les événements, contribuent à enrichir la capacité à ressentir l'état subjectif des autres, leurs croyances, ainsi que leurs intentions et leurs raisons : autant de compétences nécessaires à l'empathie, aux apprentissages sociaux et au maintien de relations complexes entre les individus et les groupes.

Le jeu théâtral et les arts mobilisent autant les habilités perceptives, émotionnelles, motrices que cognitives.

Face à la diversité des publics comment développer de nouveaux imaginaires communs ? Comment la création peut-elle contribuer à représenter, traduire et « métaboliser » les tensions des sociétés ? Comment mieux favoriser l'apport de la culture et de la création aux apprentissages fondamentaux ?

Récits et fresques au moyen âge ou comment raconter la cité

Patrick Boucheron, professeur, histoire, Collège de France

L'invention de la tragédie au XVI^e siècle en France : penser, interroger, traverser les guerres de religion

Tiphaine Karsenti, professeure, études théâtrales, Université Paris Nanterre

Comment pleurer tous les soirs sur scène ? Le rôle du cerveau dans le contrôle volontaire

Patrick Haggard, professeur, neurosciences cognitives, Institute of Cognitive Neuroscience, University College London

Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis

Gouverner et partager la culture ?

Considérer la culture comme un bien commun accessible à toutes et à tous implique à la fois de prendre en compte les conditions de production, de diffusion et de partage des œuvres. Cela implique également de tenir compte de la singularité de chaque œuvre, de chaque production

culturelle et de la spécificité du processus individuel et collectif, qui permet à la création d'advenir. De nouveaux défis se font jour : réduction de certains financements, nouvelles formes d'interdiction, transformation des pratiques culturelles et de loisirs associées à la diffusion du numérique, prise en compte de la diversité de la création, des publics et des territoires, des enjeux environnementaux.... A ces nouveaux défis s'ajoutent de nombreuses interrogations sur l'organisation, les conditions et le sens même du travail.

Quelles sont les modalités d'action publique les plus adaptées ? Comment articuler les politiques culturelles avec les autres politiques et avec l'ensemble des services publics.

Comment articuler les nouvelles priorités (inclusivité, diversité, réduction de l'impact sur l'environnement...) avec les spécificités de la création et de la culture ? Quelles nouvelles missions pour l'action publique en matière de culture ?

Le service public de la culture au défi du New Public Management

Chloé Langeard, maître de conférences, sociologie, Groupe de Recherche Angevin en Économie et Management (GRANEM-SFR Confluences), Université d'Angers

Les évolutions récentes de la liberté d'expression créative

François Saint-Bonnet, spécialiste de droit des libertés, professeur à l'Université Paris II

Ghislain Gauthier, secrétaire général de la CGT Spectacle

Serge Rangoni, directeur général et artistique du Théâtre de Liège, European Theatre Convention

Avec la participation de

Pierre-Jean Benghozi, directeur de recherche CNRS émérite, économie et gestion (membre du projet IMPACT – Intermédiaire de production artistique, autonomie et organisation de la création. Analyse sociologique et prospective, financé par l'ANR)

Romarc Daurier, directeur, le Phénix scène nationale de Valenciennes, Pôle européen de création

Animation

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche, responsable des « Rencontres Recherche et Création »

Marie-Pia Bureau, directrice de l'ONDA (Office national de diffusion artistique)

Yann Hilaire, directeur des projets, des partenariats et des relations avec les branches, Thalie Santé

PUBLICATION DU 9^{ème} VOLUME DES RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

La Fabrique des sociétés

Sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle chez CNRS Editions (date de parution 18 juillet 2024 / épreuves disponibles à partir du 26 juin)

L'ouvrage *La Fabrique des sociétés* est issu de l'édition 2023 des « Rencontres Recherche et Création ».

Les récits sur les origines du monde traversent l'ensemble des sociétés et des civilisations. Au fil des siècles, les interrogations perdurent, mais la science permet des explorations inédites.

Depuis au moins 300 000 ans jusqu'au XXI^e siècle, en passant par l'Antiquité et le Moyen Âge, l'histoire humaine raconte la fabrique des sociétés.

Ainsi l'émergence d'*Homo sapiens*, l'invention des formes urbaines en Mésopotamie, l'origine de l'Europe au Moyen Âge, montrent la pluralité des métissages et des influences. Les conditions d'appartenance à la Cité et les récits de vie des personnes réduites en esclavage renouvellent la notion de citoyenneté et de droits humains pour toutes et pour tous. L'histoire longue des formes d'assistance face à la vulnérabilité et à la pauvreté met en exergue la protection sociale comme fondement de la solidarité et de la société même.

L'expérience sensible marque notre conscience individuelle, notre rapport à autrui et contribue à l'adaptation de nos comportements : autant de conditions nécessaires à la cohésion des sociétés.

Sommaire

Préface

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Introduction

Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle

Raconter les origines

Quand le théâtre parle du monde

David Geselson, metteur en scène (présente *Neandertal* au Festival d'Avignon 2023)

***Homo sapiens* remplace Neandertal**

Jean-Jacques Hublin, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de Paléanthropologie, et professeur émérite de l'Institut Max Planck d'Anthropologie Evolutionnaire de Leipzig

La génétique au service de l'histoire des populations médiévales : structures sociales, cultures et migrations

Patrick Geary, professeur émérite d'histoire médiévale, Institut d'études avancées de Princeton, professeur émérite à l'Université de Californie à Los Angeles (Co-responsable du projet HistoGenes, financé par le Conseil européen de la recherche – ERC)

Sensations, mémoire et rituels : le passé mythique au temps de Gilgameš

Anne-Caroline Rendu-Loisel, maîtresse de conférences, Assyriologie et archéologie de l'Orient ancien, Université de Strasbourg

Entre mythe et histoire : écrire (sur) les origines en Mésopotamie ancienne

Hervé Reculeau, professeur associé d'Assyriologie, Institut pour l'Étude des Cultures Anciennes Université de Chicago

Conscience, perception et écriture de soi

Retenir le temps

Pauline Bayle, metteuse en scène, directrice du Théâtre public de Montreuil (présente *Ecrire sa vie*, d'après l'œuvre de Virginia Woolf au Festival d'Avignon 2023)

Dynamique et temporalité du flux de conscience

Claire Sergent, professeure de neurosciences cognitives, co-directrice du Cogmaster, Université Paris Cité / CNRS (coordinatrice du projet Flex conscious, membre des projets CogniComa et IntegratedTime financés par l'ANR, et responsable du projet CONSCIOUSBRAIN financé par le Conseil européen de la recherche ERC)

Consciences multiples. Fiction et féminisme chez Virginia Woolf

Naomi Toth, maîtresse de conférences, littérature anglophone, Université Paris Nanterre, membre de l'Institut universitaire de France

Ecrire la vie

Antoine Compagnon, membre de l'Académie française, professeur émérite au Collège de France, littérature française moderne et contemporaine, professeur à l'Université de Columbia, New York

Des écritures de soi par procuration : archives judiciaires, voix d'esclaves et enquête historique

Charlotte de Castelneau-L'Estoile, professeure, histoire moderne, Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier UMR 8596 (membre des projetsLangas, Indesling, RelRace financés par l'ANR)

Emotions et empathie : apprentissage, conscience de soi et normes sociales

Edouard Gentaz, professeur de psychologie du développement, Université de Genève, directeur de recherche au CNRS (coordinateur du projet Family-Air et membre des projets IMADOI et Image Tactile financés par l'ANR)

Les métamorphoses du commun

Pour qu'un avenir soit encore possible

Julie Deliquet, metteuse en scène, directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (présente *Welfare*, d'après le film *Welfare* de Frédérick Wiseman au Festival d'Avignon 2023) et Frédérick Wiseman, réalisateur, auteur du documentaire *Welfare*

L'incertitude de la citoyenneté entre Moyen Age et époque moderne : entre privilège et exclusion

Giacomo Todeschini, professeur émérite, histoire médiévale, Université de Trieste, Italie

Les métamorphose du rôle de l'Etat social dans la production du commun

Vincent Dubois, professeur, sociologie et science politique, membre du laboratoire [SAGE - Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe \(UMR CNRS 7363\)](#), Université de Strasbourg

Un bureau d'aide sociale new-yorkais dans une perspective d'histoire longue.

Commentaire de *Welfare* de Frederick Wiseman

Paul-André Rosental, professeur des universités, histoire contemporaine, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po (coordinateur des projets Silicosis et Penser la protection, membre du projet Eurasemployé financés par l'ANR et responsable du projet *From Silicosis to Chronic Respiratory diseases*, financé par le Conseil européen de la recherche - ERC)

Des enfants, pieds nus, courent vers nous...

Images stéréotypées de la pauvreté dans le cinéma italien muet (1896-1930)

Céline Gailleurd, maitresse de conférences, Université Paris 8, membre du laboratoire de recherche Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel (responsable du projet de recherche-crédation « Le cinéma italien muet à la croisée des arts européens (1896-1930) » (Labex Arts-H2H, EUR ArTeC financés dans le cadre de France 2030)

Penser l'émancipation

Réclamer sa liberté, ou l'histoire singulière de Marguerite au temps de l'esclavage

Emilie Monnet, metteuse en scène (présente *Marguerite : le feu* au Festival d'Avignon 2023)

(Pré)juger la traite et le proxénétisme en France : genre, race et ordre public

Mathilde Darley, chargée de recherche au CNRS, directrice adjointe du CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) et chercheuse associée au Centre Marc Bloch de Berlin (coordinatrice de l'équipe française du projet CrimScapes et du projet franco-allemand ANR-DFG ProsCrim, financés par l'ANR)

Libérer l'imagination. L'émancipation dans la pensée de Simone de Beauvoir

Kate Kirkpatrick, Fellow Regent's Park College, philosophie, Université d'Oxford en relecture en

Pour une politique d'humanité

Souleymane Bachir Diagne, professeur, philosophie, Université de Columbia, New York

Cet ouvrage a été coordonné par Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Mireille Besson, directrice de recherche, CNRS, neurosciences cognitives, CNRS-Aix-Marseille Université ; Françoise Lavocat, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle ; François Lecerle, professeur émérite, littérature comparée, Sorbonne Université.

INFORMATIONS PRATIQUES

- [Programme – Recherche Création Avignon \(recherche-creation-avignon.fr\)](https://recherche-creation-avignon.fr)
- [Communiqué de presse : Festival d'Avignon : l'ANR vous invite aux Rencontres Recherche et Création et au Forum Intelligences culturelles les 8, 9 et 10 juillet 2024 !](#)
- [Programmation 2024 - 78e édition | Festival d'Avignon \(festival-avignon.com\)](https://festival-avignon.com)
- S'inscrire aux Rencontres : [Inscription – Recherche Création Avignon \(recherche-creation-avignon.fr\)](https://recherche-creation-avignon.fr)
- [Forum – Recherche Création Avignon \(recherche-creation-avignon.fr\)](https://recherche-creation-avignon.fr)
- S'y rendre : [Cloître Saint-Louis à Avignon](#) – Suivre la retransmission en ligne sur la [chaîne YouTube de l'ANR](#)
- L'ouvrage « [La fabrique des sociétés](#) », publié chez CNRS éditions

Organisées dans le cadre du *Café des idées* du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création sont placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et du Secrétariat général pour l'Investissement – France 2030.

Dans le cadre de la Maison des professionnels, le Festival d'Avignon s'associe à l'ANR, Thalie Santé, l'Afdas et Audiens pour organiser deux journées de rencontres professionnelles sur de nombreux sujets d'étude et de débats pour le monde culturel. Le Forum « Intelligences culturelles » s'inscrit dans ces Journées des professionnels, organisées en partenariat avec l'ISTS (Institut supérieur des techniques du spectacle), Maison des professionnels.

27 partenaires (institutions européennes, ministères, organisations scientifiques françaises et étrangères, institutions culturelles, organisations professionnelles, médias) sont associés pour explorer et valoriser les intelligences culturelles qui constituent aujourd'hui un enjeu crucial pour construire l'avenir.

Partenaires

Aix-Marseille Université ; Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) ; Avignon Université ; BNF – Maison Jean Vilar ; CNRS ; Département French Littérature, Thought and Culture, New York University ; École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; European Cooperation in Sciences and Technology (COST) ; Institut Covid-19 Ad memoriam ; International Science council (ISC) ; IRCAM ; Le phénix scène nationale Valenciennes, pôle européen de création ; L'Histoire ; Maison française, New York University ; Maison Française d'Oxford ; Marionet – Associação cultural ; ministère de la Culture ; ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; Philosophie Magazine ; Sacem ; Secrétariat général pour l'Investissement (SGPI) – France 2030 ; Sciences et Avenir - La Recherche ; Société des Gens de Lettres ; Le théâtre Dijon-Bourgogne – centre dramatique national (TDB) ; The Oxford research center for the humanities – Torch, Université d'Oxford ; Université Libre de Bruxelles ; Université Paris Nanterre.



CONTACTS PRESSE

Agence nationale de la recherche (ANR)

Katel Le Floch
 katel.lefloch@agencerecherche.fr
 06 81 61 12 97

Festival d'Avignon OPUS 64

Arnaud Pain et Aurélie Mongour
 presse@festival-avignon.com
 04 90 27 66 51 / 52 - 06 72 07 56 16

CNRS Editions

Claire MARTZ
 claire.martz@cnrseditions.fr
 01 53 10 27 02

